

La nouvelle vie de Péraud

le 02.01.2010 04h00

- imprimer
- envoyer
- recommander
- commenter



zoom

Finis le VTT et son travail d'ingénieur, le Villeurbannais se lance sur la route à 32 ans chez Omega Pharma

▼ PUBLICITE ▼

«Ça change la vie... » Jean-Christophe Péraud évoque la naissance il y a un mois de son premier enfant, Baptiste, qui a transformé son foyer à Villeurbanne. Il aurait pu tout aussi bien parler de sa reconversion et de ce à quoi il a dû renoncer pour y accéder... A 32 ans, l'ex-vététiste, vice-champion olympique derrière Julien Absalon, a fait table rase en signant pour deux saisons avec la formation belge Omega Pharma-Lotto (Pro Tour). Fini le VTT, le voilà 100 % cycliste pro sur route délesté de son emploi à mi-temps d'ingénieur thermo-hydraulique chez Areva qui a accepté de le libérer deux ans.

Risqué ? Régénérant, réplique-t-il : « Il me tarde que la saison débute. C'est stimulant de changer de discipline et de se fixer de nouveaux défis après 15 ans de VTT qui reste malgré tout ma passion première. Je n'y ai pas accompli tout ce que j'aurais voulu. » Il n'a pas renoncé à défendre sa médaille aux JO de Londres mais l'envie de découvrir le Tour de France a tout emporté : « J'ai envie de me situer dans la hiérarchie mondiale et de découvrir l'événement. Monter les cols avec les spectateurs et partager son effort avec eux, ce doit être exceptionnel. Je ne dirais pas que c'est un rêve de gosse mais ça doit valoir le coup. »

Dans l'idéal, Péraud aurait préféré une transition plus en douceur. Il se serait bien vu saupoudrer son programme sur route de grands événements en VTT. Si son titre de champion de France de contre-la-

montre à Saint-Brieuc, arraché devant Sylvain Chavanel et les pros, puis sa 12e place aux Mondiaux de la spécialité, ont alerté les équipes Saur, Bbox, Astana, Sky ou Garmin, leurs managers n'ont pas voulu entendre parler de double calendrier : « Ce n'est pas dans les mœurs. Ils estiment que sportivement, ce n'est conciliable. Je suis persuadé du contraire mais ça ne regarde que moi. Ça ne m'a pas étonné. Mais déçu, oui. »

Il avait finalement prolongé avec l'équipe de VTT Massi quand est tombée mi-novembre la proposition d'Omega Pharma qui venait de perdre Cadel Evans, le champion du monde parti chez BMC. La découverte est totale. « Je viens du VTT qui est un sport individuel et j'arrive dans une équipe de 25 personnes à dominante flamande. C'est beaucoup de changements, il faut faire sa place », disait-il il y a dix jours de retour d'un stage de dix jours à Benicassim.

Il a conscience d'être attendu. S'il n'a pas été investi leader, le vélo de chrono d'Evans lui a été attribué, un signe... Son contrat n'est pas non plus celui d'un néo-pro : « J'ai 32 ans, je ne peux plus faire des petits pas. Je dois d'emblée avoir des résultats. C'est ce que je dois à l'équipe. » Ses grands débuts sont prévus début février au Tour de Majorque. Il enchaînera avec un programme de courses par étapes (Tour d'Algarve, Tirreno-Adriatico, Tour du Pays Basque) en préparation du Giro où il espère montrer ses aptitudes de grimpeur. « Ça donnera un bon aperçu », estime son entraîneur, Mickaël Bouget. Sa place pour le Tour n'est pas acquise même si l'équipe compte sur lui pour épauler Jurgen van den Broeck en juillet. Lui cache mal ses ambitions dans les parages de ce que réalisent d'habitude les meilleurs Français... Pour une reconversion, ce serait renversant.

Benjamin Steen

DIGEST

> Jean-Christophe Péraud

Né le 22 mai 1977 à Toulouse

1,72 m ; 61 kg

Clubs : Creusot Cyclisme

Equipe : Omega Pharma-Lotto

Dates

> 1992 : débuts à VTT

> 2001 : étudiant à l'Insa de Lyon

> 2004 : 11e des JO à Athènes en VTT

> 2005 : champion d'Europe de VTT

> 2008 : vice-champion olympique de VTT à Pékin ; champion de France amateur sur route

> 2009 : champion de France de CLM

Préparation : « le pari de ne rien changer »

La préparation de Jean-Christophe Péraud pour le VTT a fait ses preuves quand il s'est aventuré dans le cycliste traditionnel. En attestent ses victoires au championnat de France amateur 2008 et plus encore au championnat de France de chrono cette année en dépit de son profil de grimpeur (1,72 m ; 61 kg) dans un exercice où il est impossible de « tricher ». « Je pallie par une aptitude à supporter de hautes intensités. J'ai l'habitude d'être à la limite de la rupture », explique-t-il. Les vététistes s'entraînent en effet pour des épreuves de 2 heures disputées « à bloc » du départ à l'arrivée, tandis que sur route, les courses en ligne dépassent les 4 heures mais laissent plus de place à la tactique. « Sur route, il y a des moments forts et des moments faibles : c'est du VTT avec 4 heures de vélo avant... » affirme Péraud qui n'entend pas bousculer sa méthode : « Je fais le pari de ne rien changer. » Un peu contre-courant de ce qui se pratique sur route (même si la discipline opère sa révolution culturelle), il va continuer à donner la priorité au travail qualitatif en lien avec Mickaël Bouget, son jeune (29 ans) entraîneur personnel avec qui il collabore depuis trois ans. « Il va falloir faire la part des choses entre ce qu'il faut adapter ou pas », nuance ce dernier. Alors qu'il comptait 35 jours de course l'an dernier, son programme de compétition va tripler en 2010. « La récupération, c'est l'inconnue », reconnaît-il. Mais « on veut continuer à travailler de manière ciblée, ajoute Bouget. L'objectif, ce sera d'être en forme rapidement quitte à redescendre ensuite. »

B.S.